

Ouragan Melissa : près de 50 morts, l'aide s'organise

ÉCRIT PAR LECOURRIERDEGUADELOUPE.COM / CÉLIA ALBÉRI

31 octobre 2025



L'ouragan Melissa « s'éloignait rapidement » des Bermudes tôt vendredi matin, après avoir fait près de 50 morts en Haïti et en Jamaïque, ont déclaré les autorités. Cette violente tempête a dévasté les îles de la Caraïbe, mais devrait se transformer en cyclone extratropical dans le courant de la journée, a indiqué le Centre national des ouragans (NHC) dans son dernier bulletin.

Les inondations devraient s'atténuer aux Bahamas, mais les eaux pourraient rester élevées à Cuba, en Jamaïque, en Haïti et en République dominicaine, selon la même source. Habitations en ruines, quartiers inondés et communications coupées... L'heure est à l'évaluation des dégâts causés par Melissa. Et l'aide internationale afflue ce vendredi 31 octobre vers les îles de la Caraïbe dévastées.

Rendu plus destructeur notamment par la chaleur de l'océan Atlantique et de la mer des Caraïbes, l'ouragan a été le plus puissant à toucher terre en 90 ans lorsqu'il a frappé la Jamaïque mardi en catégorie 5, la plus élevée sur l'échelle Saffir-Simpson, avec des vents d'environ 300 km/h.

« *Le bilan confirmé est désormais de 19 morts* » dont neuf à l'extrémité ouest de l'île, a déclaré jeudi soir la ministre jamaïcaine de l'Information Dana Morris Dixon, citée par les médias locaux. De nombreux habitants n'ont toujours pas pu contacter leurs proches, ont expliqué les autorités. L'armée jamaïcaine s'emploie à dégager les routes bloquées, selon le gouvernement.

« *Il y a eu une destruction immense, sans précédent, des infrastructures, des propriétés, des routes, des réseaux de communication et d'énergie* », a déclaré depuis Kingston Dennis Zulu, coordinateur pour l'ONU dans plusieurs pays de la Caraïbe. « *Nos évaluations préliminaires montrent que le pays a été dévasté à des niveaux jamais vus auparavant* ».

Melissa « nous a tués »

À Haïti, pas directement touché par les vents de l'ouragan mais victime de fortes pluies, au moins 30 personnes, dont dix enfants, sont mortes, et 20 portées disparues, selon le dernier bilan des autorités communiqué jeudi. Vingt-trois de ces décès sont dus à la crue d'une rivière dans le sud-ouest du pays.

À Cuba, les communications téléphoniques et routières restent largement erratiques. À El Cobre, dans le sud-ouest de l'île, le son des marteaux résonne sous le soleil revenu : ceux dont le toit s'est envolé s'efforcent de réparer avec l'aide d'amis et de voisins, a constaté l'AFP.

Melissa « *nous a tués, en nous laissant ainsi dévastés* », a déclaré à l'AFP Felicia Correa, qui vit dans le sud de Cuba, près d'El Cobre. « *Nous traversions déjà d'énormes difficultés. Maintenant, évidemment, notre situation est bien pire.* » Quelque 735 000 personnes avaient été évacuées, selon les autorités cubaines.

| Secouristes

L'aide promise à l'international s'achemine dans la zone dévastée.

Les États-Unis ont mobilisé des équipes de secours en République dominicaine, en Jamaïque et aux Bahamas, selon un responsable du département d'État. Des équipes étaient également en route vers Haïti.

Le secrétaire d'État Marco Rubio a également indiqué que Cuba, ennemi idéologique, est incluse dans le dispositif américain.

Le Venezuela a envoyé 26 000 tonnes d'aide humanitaire à son allié cubain.

Le président du Salvador Nayib Bukele a annoncé sur X envoyer vendredi « trois avions d'aide humanitaire en Jamaïque » avec « plus de 300 secouristes » et « 50 tonnes » de produits vitaux.

Kits de première nécessité, unités de traitement de l'eau : la France prévoit de livrer « dans les prochains jours » par voie maritime une cargaison d'aide humanitaire d'urgence en Jamaïque, selon le ministère des Affaires étrangères.

Le Royaume-Uni a débloqué une aide financière d'urgence de 2,5 millions

de livres (2,8 millions d'euros) pour les pays touchés.

Le changement climatique causé par les activités humaines a rendu l'ouragan plus puissant et destructeur, selon une étude publiée mardi par des climatologues de l'Imperial College de Londres.

« Chaque désastre climatique est un rappel tragique de l'urgence de limiter chaque fraction de degré de réchauffement, principalement causé par la combustion de quantités excessives de charbon, de pétrole et de gaz », a déclaré Simon Stiell, secrétaire exécutif de l'ONU chargé du changement climatique, alors que la grande conférence climatique des Nations unies COP30 s'ouvre dans quelques jours au Brésil.

Avec le réchauffement de la surface des océans, la fréquence des cyclones (ou ouragans ou typhons) les plus intenses augmente, mais pas leur nombre total, selon le groupe d'experts du climat mandatés par l'ONU, le Giec.

Avec AFP